

Tema

The Lexical Approach
Lexikalischer Ansatz
L'approche lexicale
L'approccio lessicale

Introduction

The thematic part of this issue of *Babylonia* deals with the lexical approach. Regular readers of *Babylonia* know that this is not the first time that this approach has been mentioned on our pages. During the past few years, several authors have described applications of principles derived from this approach. *Babylonia* 1996/2 was dedicated to vocabulary learning and as recently as in the previous issue, Marie-Françoise Chanfrault-Duchet discussed elements of the lexical approach in connection with the teaching of oral skills.

In spite of Chanfrault's article, which dealt with French as a foreign language, most articles published in *Babylonia* and dealing with the lexical approach so far, focused on English. One of the aims of this issue has been to show that the lexical approach is not confined to English, but has important consequences also for the teaching of other languages.

The thematic part opens with a stimulating article by Michael Lewis, who poses a few challenging questions to teachers and invites them to reflect on their current practice. Wilfried Krenn critically reviews some of the tenets of the lexical approach, but also provides answers and concrete ideas for its application for German as a foreign language. Suzanne Wokusch discusses the importance of prefabricated language for the teaching of French and Mario Cardona provides a few practical examples for Italian as a foreign language. Alessandra Juri, a teacher at a Scuola Media in Ticino is responsible for the English and French lessons and shares some of her experiences and concrete ideas with the readers of *Babylonia*.

Two articles in this issue address lexical databases and concordances. Professor Uwe Quasthoff and Matthias Richter of the University of Leipzig present their *Deutsche Wortschatz* project to our readers. Their project, by the way, is not limited to German, but also contains data for other languages, such as French and Dutch. Their contribution as well as Frederick Jopling's shows how these databases might be useful tools for teachers and learners. They provide information, also to non-native teachers of foreign languages, who, among other things, can consult these databases to find frequent or possible collocations and usage patterns.

With contributions in several languages by authors from various backgrounds, including practicing teachers, we hope to have created a special issue of *Babylonia* that will, in spite of occasional unavoidable overlaps in the articles, appeal to all our readers and contain new and practical ideas for everybody.

Jean Rüdiger-Harper, Gé Stoks

Introduction

La partie thématique de ce numéro de Babylonia porte sur l'approche lexicale. Nos lecteurs réguliers savent bien que ce n'est pas la première fois que ce thème apparaît dans nos colonnes. Ces dernières années, en effet, plusieurs auteurs ont déjà décrit des applications possibles et des principes dérivant de cette approche. Babylonia avait déjà publié le numéro 2/1996 sur l'apprentissage du lexique et, dans notre dernier numéro, Marie-Françoise Chanfrault-Duchet a traité différents aspects de l'approche lexicale en relation à l'enseignement des compétences orales pour ce qui est du français langue étrangère.

Ce nouveau numéro s'ouvre par un article stimulant de Michael Lewis, qui pose quelques questions difficiles aux enseignants et les invite à réfléchir sur leurs pratiques courantes. Wilfried Krenn recense de manière critique certains des principes de l'approche lexicale, mais il apporte aussi des réponses et des idées concrètes pour son application à l'allemand langue étrangère. Suzanne Wokusch expose l'importance des "séquences préfabriquées" pour l'enseignement du français et Mario Cardona fournit des exemples pratiques pour l'enseignement de l'italien. Alessandra Juri, enseignante de français et d'anglais à la Scuola Media au Tessin, partage avec les lecteurs de Babylonia certaines de ses expériences et de ses idées concrètes.

De plus, deux articles s'occupent des corpus (databases) lexicaux et de concordances. Uwe Quasthoff et Matthias Richter, de l'Université de Leipzig, nous présentent leur projet "Deutsche Wortschatz", projet qui ne se limite pas à l'allemand mais qui contient également des données sur d'autres langues comme le français et le hollandais. Leur contribution, tout comme celle de Frederick Jopling, démontre que ces corpus peuvent être des instruments utiles tant aux enseignants qu'aux apprenants. En consultant ces bases de données, les enseignants de langues étrangères qui ne sont pas des natifs, peuvent, par exemple, y trouver des collocations fréquentes ou possibles ainsi que des modèles d'usages de ces séquences préfabriquées.

Grâce à ces contributions dans différentes langues et venant d'auteurs de différentes formations, incluant les enseignants praticiens, nous espérons avoir créé un numéro qui contienne véritablement de nouvelles idées, pratiques, et pourra donc intéresser tous nos lecteurs.

Jean Rüdiger-Harper, Gé Stoks